

LA
COLLECTION
DE LA
NATIONAL
GALLERY :
DOSSIER
DE PRESSE



INTRODUCTION

LA NATIONAL GALLERY ABRITE L'UNE
DES PLUS RICHES COLLECTIONS DE
PEINTURES EUROPÉENNES DU MONDE.

La collection se compose de 2 300 œuvres sur une période du Moyen Âge au début du XX^e siècle. Tous les grands courants de la peinture occidentale européenne sont représentés, des artistes de la fin du Moyen-âge et de la Renaissance italienne aux impressionnistes français, avec parmi eux de grands noms tels que Titien, Monet, Vélasquez, Rembrandt et Van Gogh.

Contrairement à d'autres grands musées internationaux d'art, la National Gallery est née d'une donation et non d'une collection royale. En 1823, Sir George Beaumont, paysagiste et collectionneur d'art, promet de léguer sa collection de tableaux à la nation. Toutefois, les premières toiles de la National Gallery proviennent du banquier et collectionneur John Julius Angerstein. En 1824, la Chambre des Communes acquiert la Collection Angerstein qui comprend notamment des tableaux de Claude Lorrain, de Rembrandt et de Van Dyck. Le souhait des fondateurs était d'avoir un musée qui non seulement enseignerait l'art et inspirerait les jeunes artistes, mais serait également accessible à tous. Aujourd'hui, la National Gallery continue d'honorer ses objectifs premiers, c'est-à-dire prendre soin et conserver la collection nationale de peinture pour les générations à venir ainsi que conserver l'accès gratuit au musée pour le grand public.

Construite en plein cœur de Londres afin que les habitants des quartiers ouest comme des quartiers est puissent facilement s'y rendre, elle attire aujourd'hui plus de cinq millions de visiteurs par an et propose un vaste choix d'activités tels que des expositions temporaires, des ateliers, des exposés, des conférences et des nocturnes le vendredi.

La National Gallery est en perpétuelle évolution. Sa collection s'agrandit au fil des nouvelles acquisitions, des prêts et des dons à la nation. Elle sait aussi s'adapter aux besoins changeants de la collection et des visiteurs. Les tableaux requièrent l'attention constante des scientifiques et des conservateurs-restaurateurs, tout comme le public nécessite des lieux pour s'informer, se détendre et se restaurer.

PRÉSENTATION DE LA COLLECTION

Tableaux du XIII^e au XV^e siècle

Duccio, Uccello, Van Eyck, Lippi, Mantegna, Botticelli, Dürer, Memling, Bellini

La plupart des tableaux du Moyen-Âge ayant survécu sont à caractère religieux. Ils ont été conçus pour les autels des églises ou la prière en privé. Bon nombre d'entre eux présentent de délicats arrière-plans recouverts de feuilles d'or. Au XV^e siècle, les artistes ont de plus en plus allié mysticisme et réalisme, non seulement dans les œuvres religieuses, mais aussi dans les portraits et les mythologies. Bien souvent, les silhouettes apparaissaient dans des paysages et cadres architecturaux très convaincants. Les avancées techniques, telles que la peinture à l'huile, ont permis une plus grande subtilité dans la représentation des expressions de visage et la texture des surfaces.

Tableaux du XVI^e siècle

Léonard de Vinci, Cranach, Michelange, Raphaël, Holbein, Bruegel, Bronzino, Titien, Véronèse

L'immense notoriété acquise par les grands artistes de cette période reste inchangée. En Italie, les peintres de la Renaissance cherchaient à rivaliser, voire à dépasser, les artistes de la Grèce et de la Rome antiques. Les portraitistes étaient très recherchés, et les tableaux représentant l'histoire ancienne et la mythologie devinrent presque aussi importants que les tableaux religieux. Les peintures, appréciées non seulement sur le plan artistique mais aussi thématique, étaient souvent exposées dans des galeries spécialement conçues.

Tableaux du XVII^e siècle

Le Caravage, Rubens, Poussin, Van Dyck, Velázquez, Claude Lorrain, Rembrandt, Cuyp, Vermeer

Bien que certains artistes se soient tournés vers l'art du passé pour trouver l'inspiration, ils ont toujours apporté leur propre style, fût-il flamboyant ou austère. Les thèmes religieux étaient traités de manière nouvelle afin de susciter les émotions du spectateur. Aux Pays-Bas, les peintres spécialistes de natures mortes, paysages ou scènes du quotidien (qu'il s'agisse d'élégants rassemblements mondains ou de scènes vivantes dans les tavernes), jouissaient d'une grande popularité.

Tableaux du XVIII^e au XX^e siècle

Canaletto, Goya, Turner, Constable, Ingres, Degas, Cézanne, Monet, Van Gogh

Bien que la production de grandes fresques pour les églises et les palais soit encore d'actualité, il était plus courant pour les artistes de l'époque de peindre des œuvres plus petites, qui étaient exposées et vendues par le biais de marchands et d'expositions publiques. Et c'est au XIX^e siècle que les mouvements artistiques (associations libres d'artistes travaillant dans un style similaire) ont émergé, tout comme l'idée de l'artiste indépendant se rebellant contre l'establishment artistique.

LA COLLECTION EN QUELQUES DATES

- 1824** Les premières toiles de la National Gallery proviennent du banquier et collectionneur John Julius Angerstein. Le 2 avril, la Chambre des Communes vote la somme de 60 000 livres sterling pour l'achat de 38 tableaux. La collection compte des œuvres italiennes dont *La Résurrection de Lazare*, un grand retable par Sebastiano Del Piombo ainsi que de très belles pièces des écoles hollandaise, flamande et anglaise.
- 1826** En 1823, le paysagiste et collectionneur d'art, Sir George Beaumont (1753-1827), promet de faire don à la nation de sa collection de tableaux, à condition qu'un lieu adéquat à leur exposition et à leur conservation soit trouvé.
- La donation a lieu en 1826. Les tableaux sont d'abord exposés à Pall Mall au côté de ceux d'Angerstein avant le transfert de l'ensemble de la collection à Trafalgar Square en 1838. Parmi eux figurent *Lamentation sur le Christ mort* de Rembrandt, *Paysage d'automne avec une vue sur Het Steen au petit matin* de Pierre Paul Rubens, *La Cour du tailleur de pierre* de Canaletto, *L'Aveugle joueur de violon* de David Wilkie et plusieurs toiles de Claude Lorrain. D'ailleurs, son tableau préféré du Lorrain, *Paysage avec Agar et l'ange*, lui manque tellement qu'il le réemprunte jusqu'à sa mort.
- 1826** Le Gouvernement débloque des fonds pour l'acquisition des œuvres suivantes : *Le Christ apparaissant à Saint Pierre sur la voie Appienne* d'Annibal Carrache, *Bacchanale devant une statue de Pan* de Nicolas Poussin et *Bacchus et Ariane* de Titien.
- 1831** Le révérend Holwell Carr lègue une importante collection qui comprend notamment *Saint Georges et le dragon* de Tintoret et *Femme se baignant dans un ruisseau* de Rembrandt. Il est de nouveau stipulé que ses tableaux devront être exposés dans un lieu approprié. Le 100 Pall Mall est voué à la démolition. Le projet de l'architecte Nash pour le développement du quartier de Charing Cross est mis en sommeil par manque de fonds suffisants.
- 1837** Acheté au moyen d'une souscription par les admirateurs de l'artiste, *Le Champ de blé* de John Constable est offert à la National Gallery.
- 1838** La collection est transférée dans le nouveau bâtiment de William Wilkins à Trafalgar Square.
- 1855** Sir Charles Eastlake est nommé au premier poste de directeur. Il est entièrement responsable de la collection et de sa gestion avec l'aide du conseil d'administration.
- Le nouveau directeur sillonne l'Europe à la recherche de nouvelles œuvres pour le musée. Au cours de ses dix ans à la tête de la National Gallery, Sir Charles Eastlake a entrepris d'augmenter et de diversifier la collection de peintures italiennes pour en faire une des plus belles du monde. *L'Adoration des Mages* de Botticelli et *La Bataille de San Romano* de Paolo Uccello figurent au nombre de ses acquisitions.
- 1856** Joseph Mallord William Turner laisse à la National Gallery des peintures, des dessins et des aquarelles, dont *Le Téméraire*, *Pluie, vapeur et vitesse* et *L'Étoile du soir*.
- 1871** Le directeur suivant, William Boxall, fait une acquisition spectaculaire lorsqu'il achète 77 œuvres de la collection Peel pour 75 000 livres sterling. Principalement hollandaises et flamandes, ces peintures qui comptent notamment *L'Allée de Middelharnis* de Meindert Hobbema et *Le Chapeau de paille* de Pierre Paul Rubens ajoutent une nouvelle dimension à la collection de la National Gallery.

- 1897** La National Gallery of British Art (maintenant connue sous le nom de Tate Britain) ouvre ses portes. La National Gallery qui comptait un nombre important d'œuvres d'artistes britanniques en transfère la majeure partie à la Tate Gallery, ne conservant à Trafalgar Square qu'une sélection de chefs-d'œuvre nationaux.
- 1905** Le Art Fund contribue à sauver *La Vénus au miroir* de Vélasquez (appelée aussi *La Vénus Rokeby*) en rassemblant les 45 000 livres sterling nécessaires pour remporter l'enchère.
- 1910** Legs de George Salting ; grande collection de peintures hollandaises, flamandes notamment des primitifs flamands, italiennes et autres. Elle représente à ce jour la plus grande collection jamais donnée à la National Gallery : parmi les 192 léguées, 164 sont retenues.
- 1914-18** Première Guerre mondiale : la collection est entreposée à la station de métro Strand à partir de 1917.
- 1918** Le legs Lane laisse 33 toiles impressionnistes, dont *Les Parapluies* de Pierre Auguste Renoir, qui seront réparties entre la National Gallery et la Hugh Lane Gallery à Dublin en Irlande.
- 1924** La donation d'un montant de 50 000 livres sterling par Samuel Courtauld permet l'acquisition des *Baigneuses* de Georges Seurat et des *Tournesols* de Vincent Van Gogh. Avec un total de 42 tableaux, le legs Mond est par son importance, le deuxième qu'ait reçu la National Gallery. Il inclut *Le Christ en croix avec la Vierge Marie, les saints et les anges* de Raphaël.
- 1939-45** Deuxième Guerre mondiale : la collection est entreposée dans la carrière de Manod au Pays de Galles.
- 1962** La National Gallery achète *La Vierge à L'Enfant avec Sainte Anne et Saint Jean Baptiste* de Léonard de Vinci avec l'aide du Art Fund et des dons privés. Dans les quatre mois qui suivent son acquisition, 250 000 visiteurs se déplacent pour l'admirer, laissant très souvent un don.
- 1985/6** John Paul Getty Jnr. (Sir Paul Getty) donne 50 millions de livres sterling à la National Gallery.
- 1999** Prêt Denis Mahon : le grand historien de l'art, collectionneur et ancien membre du conseil d'administration de la National Gallery prête à long terme 28 pièces de sa collection d'œuvres baroques italiennes, parmi lesquelles figurent des chefs-d'œuvre de Guido Reni dit le Guide, de Dominiquin, de Luca Giordano et de Johann Liss.
- 2004** *La Madone aux œillets* est acquise grâce au Heritage Lottery Fund, au Art Fund (avec une contribution du Wolfson Fund), aux Amis Américains de la National Gallery, au George Beaumont Group, à Sir Christopher Ondaatje et à la générosité du public.
- 2006** Le legs Simon Sainsbury enrichit la collection de cinq tableaux dont *Coupe de fruits et chape devant une fenêtre* de Paul Gauguin et deux Monet : *Scène de neige à Argenteuil* et *Nénuphars, soleil couchant*.
- 2009** *Diane et Actéon* de Titien est acheté pour 50 millions de livres en partenariat avec les National Galleries of Scotland et avec le soutien du Art Fund, du Monument Trust, du National Heritage Memorial Fund, du Gouvernement écossais par le biais d'un financement spécial et de la générosité du public.
- Les National Galleries of Scotland et la National Gallery de Londres se partageront le tableau, l'exposant à tour de rôle pendant cinq ans.
- 2012** Les National Galleries of Scotland et la National Gallery de Londres font l'acquisition d'un autre chef-d'œuvre de Titien, *Diana et Callisto*, grâce à des subventions caritatives exceptionnelles de la part de l'Heritage Lottery Fund (HLF), de l'Art Fund et du Monument Trust, auxquelles est venu s'ajouter le soutien de nombreux particuliers et trusts.

LE BÂTIMENT



La National Gallery au 100 Pall Mall

1824 La collection initiale

En avril 1824, la Chambre des Communes accepte d'acheter la collection de tableaux appartenant au banquier John Julius Angerstein pour la somme de 60 000 livres sterling. Il était prévu que ces 38 œuvres forment le cœur d'une nouvelle collection nationale pour le plaisir et l'enseignement de tous. Le 10 mai 1824, la toute nouvelle National Gallery ouvre ses portes au public gratuitement. Les toiles sont exposées dans la maison d'Angerstein au 100 Pall Mall en attendant la construction d'un musée spécifique.

Les six premiers mois, 24 000 visiteurs se pressent pour admirer la collection, un chiffre très impressionnant pour l'époque. William Seguer, qui s'était chargé de l'estimation des tableaux pour le Gouvernement, est nommé au poste de conservateur.

Raillée par la presse en raison de sa taille, la National Gallery installée dans la maison d'Angerstein fait l'objet de comparaisons peu flatteuses avec d'autres musées nationaux d'art tels que le Louvre.

1831 À la recherche d'un site

En 1831, le Parlement valide le projet de construction de la National Gallery à Trafalgar Square par l'architecte William Wilkins. Après de longues discussions sur la question du site, le choix se porte finalement sur Trafalgar Square en raison de sa situation éminemment centrale.

Le site autrefois occupé par les écuries du roi, les King's Mews, a inspiré l'architecte William Wilkins qui a réutilisé nombre de ses techniques de construction pour la National Gallery. En 1826, non loin de là, l'ancienne demeure du Prince Régent, Carlton House, avait été entièrement détruite à l'exception de ses très belles colonnes. Wilkins en choisit huit pour la National Gallery, mais les trouve par la suite trop petites pour le portique central. Toutefois, il est fort possible qu'elles aient finalement été utilisées pour les portiques est et ouest.



La National Gallery sur l'ancien site des King's Mews



Gravure à partir d'un plan de Wilkins, The National Gallery – Charing Cross, vers 1927

1838 Ouverture de la National Gallery

En 1838, la reine Victoria inaugure finalement le nouveau bâtiment qui abrite également dans l'aile est la Royal Academy of Arts. Cette dernière est séparée de la National Gallery, située dans l'aile ouest, par un grand escalier central.

En 1868, la Royal Academy emménage dans de nouveaux locaux à Piccadilly, libérant ainsi de l'espace supplémentaire pour la National Gallery.



Intérieur de la National Gallery, 1876

1876 Agrandissement du nouveau bâtiment

Face aux très nombreuses critiques dont le bâtiment fait l'objet, l'architecte E.M. Barry est chargé en 1868 de soumettre des plans afin de reconstruire entièrement la National Gallery à Trafalgar Square.

Après maintes discussions, ce projet est abandonné: le bâtiment est conservé et la construction d'une nouvelle aile est décidée. Achevée en 1876, cette dernière offre sept salles supplémentaires dans la partie est, et inclut le dôme spectaculaire.



Les nouvelles salles achevées, 1910

1896-1897 Déménagement de la Portrait Gallery et ouverture de la Tate Gallery

Fondée en 1857, la National Portrait Gallery trouve une nouvelle demeure derrière la National Gallery en 1890; le nouveau bâtiment ouvre ses portes en 1896. Un an plus tard, c'est au tour de la Tate Gallery qui a pour vocation d'abriter les tableaux britanniques de la National Gallery ainsi que la collection privée de Sir Henry Tate.

1911 Nouveaux ajouts

En raison de l'espace très limité du site en plein cœur de Londres, le conseil d'administration a dû longtemps batailler pour obtenir le terrain nécessaire à l'agrandissement de la National Gallery. Finalement, en 1907, la caserne située derrière le bâtiment est démolie et la construction de cinq nouvelles salles peut commencer. Elles ouvrent au public en 1911.

1928-1933 Les mosaïques

La National Gallery passe commande à l'artiste russe Boris Anrep (1883-1969) de deux pavements de mosaïque pour le vestibule de l'entrée principale, chargés d'illustrer *Les Travaux de la vie* et *Les Plaisirs de la vie*. En 1952, Anrep finit une troisième mosaïque intitulée *Les Vertus modernes*. Ces trois œuvres célèbrent ainsi la vie quotidienne à même le sol de cet espace public très visité.



Mosaïque d'Anrep



Le toit de la National Gallery endommagé par les bombardements

1939-1945 La Deuxième Guerre mondiale

Le mercredi 23 août 1939, la National Gallery ferme ses portes au public, ne sachant pas quand elle les rouvrira.

Pendant la guerre, l'ensemble de la collection est évacué et entreposé dans une carrière d'ardoise à Manod au Pays de Galles. Le musée est endommagé par les bombardements en 1940.

Ne pouvant plus voir les tableaux de maîtres, les visiteurs sont désormais attirés par les concerts très prisés que donne la célèbre pianiste Myra Hess à l'heure du déjeuner, ainsi que par une série d'expositions temporaires.



Aile Sainsbury vue de l'extérieur

1975 Extension nord

En 1975, l'aile nord est ouverte augmentant considérablement l'espace d'accrochage; elle se compose de neuf grandes salles et trois plus petites, appelées «cabinets». Toutes utilisent autant que possible la lumière naturelle.

1991 L'aile Sainsbury

En 1985, Lord Sainsbury de Preston Candover et ses frères, Simon Sainsbury et Sir Timothy Sainsbury acceptent généreusement de financer les travaux d'une nouvelle aile.

Un site attenant à la National Gallery est disponible depuis le bombardement d'un magasin de meubles pendant la Deuxième Guerre mondiale. La nouvelle aile Sainsbury ouvre en 1991 et accueille toutes les œuvres de la première Renaissance.

2004-2006 Développement du projet de l'aile est

Ce projet débute avec l'inauguration de l'entrée Sir Paul Getty qui, pour la première fois, permet d'accéder au bâtiment principal à partir de Trafalgar Square sans passer par les marches. La deuxième phase du projet prévoit la rénovation du hall d'entrée principal ainsi que la restauration dans le hall d'escalier du plafond décoré par John Dibblee Crace au XIX^e siècle.



Annenberg Court et Lower Hall, aile Est

Aujourd'hui

Depuis la fin des travaux de l'aile Sainsbury, la National Gallery totalise une surface au sol de 46 393 mètres carrés, soit l'équivalent d'environ six terrains de football. Ce serait assez grand pour accueillir plus de 2 000 bus londoniens.



© The National Gallery, Londres

LE DIRECTEUR

Nicholas Penny est à la tête de la National Gallery depuis 2008.

C'est un musée qu'il connaît bien pour y avoir exercé de 1990 à 2000 le rôle de conservateur du département de la peinture de la Renaissance sur un poste financé par la fondation Clore Duffield. Il retrouve Trafalgar Square après quelques années à la National Gallery of Art de Washington où il a occupé la Chaire Andrew W. Mellon au Center for Advanced Study in the Visual Arts puis la fonction de conservateur en chef des sculptures et des arts décoratifs de 2002 à 2007.

Titulaire d'un doctorat en histoire de l'art du Courtauld Institute of Art, il commença sa carrière comme maître de conférences à l'Université de Manchester. Son premier poste dans un musée est celui de conservateur du département d'art occidental au Ashmolean Museum à Oxford.

Il a écrit de nombreux ouvrages et articles sur la peinture et la culture ainsi que sur l'histoire du goût et de l'art de collection, parmi lesquels des monographies, des préfaces pour étudiants et des critiques pour le grand public.



LA RECHERCHE À LA NATIONAL GALLERY

Présentation

À la National Gallery, la recherche est une activité constante et fondamentale qui sous-tend de nombreux aspects de notre travail, notamment :

- les expositions, les monographies et autres publications ;
- l'entretien et la conservation des œuvres ;
- leur mise en valeur et leur interprétation.

Elle participe ainsi à une meilleure compréhension de cette remarquable collection, qui est l'une des plus étudiées du monde.

L'étude des tableaux

La National Gallery est devenue un centre de recherche prééminent sur la peinture européenne du XIII^e au début du XX^e siècle. Toutefois, des informations restent à découvrir sur toutes les œuvres de la collection, même les plus connues.

La National Gallery continue d'enquêter sur :

- les techniques, les raisons, l'auteur et les origines (date et lieu) des tableaux ;
- les personnes à l'origine de la commande et les collectionneurs ;
- leur utilisation ;
- leur signification.

Cette étude approfondie des œuvres contribue à la mise à jour continue des informations données au public.

L'entretien des tableaux

Le département conservation de la National Gallery travaille avec les conservateurs et les scientifiques pour que les générations futures puissent elles aussi profiter de la collection. Cela consiste aussi bien à vérifier régulièrement l'état des tableaux qu'à contrôler la lumière, la température et l'humidité dans les salles. Les conservateurs-restaurateurs entreprennent également de vastes travaux de restauration qui peuvent parfois durer plusieurs mois voire des années.

Le nettoyage et la restauration de chaque œuvre sont approuvés par le conseil d'administration de la National Gallery. Le processus est surveillé de près et abondamment documenté en photographies. Bien que cet aspect du travail de conservateur-restaurateur soit le plus visible et le plus spectaculaire, le traitement des supports du tableau (panneaux et toile) est souvent tout aussi important.

Les conservateurs-restaurateurs travaillent en étroite collaboration avec les scientifiques et les conservateurs afin non seulement de convenir pour chaque tableau du meilleur traitement, mais aussi d'étudier les techniques utilisées par les artistes.

La conservation : une science

Lorsqu'un tableau fait l'objet d'un examen approfondi ou d'un travail de restauration, les techniques scientifiques modernes sont toujours d'une aide précieuse. Des microscopes très puissants et l'analyse chimique de minuscules échantillons de peinture renseignent sur les techniques et les pigments utilisés pour créer l'œuvre ainsi que sur la couche picturale.

La radiographie et la réflectographie infrarouge peuvent mettre au jour les dessins préliminaires de l'artiste sous la couche de peinture et ainsi apporter de précieuses informations sur la genèse de l'œuvre.

Les derniers travaux de recherche menés par les conservateurs, scientifiques et conservateurs-restaurateurs de la National Gallery sont publiés chaque année dans la revue National Gallery Technical Bulletin qui est désormais en vente en ligne.

La recherche à la National Gallery

La National Gallery a lancé et maintenu une tradition de collaboration scientifique entre des équipes passionnées de conservateurs, de scientifiques, de conservateurs-restaurateurs et d'archivistes. Les monographies sur la collection publiées par la National Gallery jouissent d'une réputation internationale et sont une référence en la matière.

Des travaux de recherche consacrés à l'étude scientifique des tableaux sont publiés dans le National Gallery Technical Bulletin qui fête cette année ses trente ans d'existence.

La National Gallery se perçoit comme au centre d'une communauté florissante d'historiens de l'art. En créant des liens avec d'autres organisations et institutions, la National Gallery cherche à soutenir et à faire avancer l'excellence de la recherche dans le domaine de la peinture européenne, à la fois sur le plan national et international.

La recherche au sein de la National Gallery s'enrichit de collaborations avec des universitaires d'autres institutions qui sont invités à organiser des expositions ou à présenter leurs travaux dans le cadre de notre programme très fourni de conférences et de séminaires, dont certains sont préparés conjointement avec des partenaires extérieurs.

La National Gallery est un organisme de recherche indépendant reconnu par le Arts and Humanities Research Council et le Engineering and Physical Sciences Research Council.

ÉDUCATION

Le département Éducation a été créé il y a environ 30 ans. Ses programmes ont pour mission de mettre en avant toute l'inspiration que la collection de la National Gallery peut avoir sur la créativité individuelle. La National Gallery a une responsabilité envers tous, pas seulement envers ceux qui savent déjà apprécier les œuvres de la collection.

Programmes de diffusion

Dans le cadre de sa stratégie d'ouverture de la collection au plus grand nombre, la National Gallery est déterminée à faire preuve d'imagination pour intéresser un public large et varié à sa collection.

Le programme de diffusion qu'elle a mis en place s'inscrit totalement dans cette stratégie. S'adressant à des groupes clés, les différents projets de diffusion visent à éveiller à la création des publics qui pourraient rencontrer des difficultés physiques, sociales, émotionnelles ou intellectuelles à accéder à la collection par d'autres voies éducatives.

En proposant une variété de projets interactifs, la National Gallery cherche à s'assurer que des gens qui se seraient sentis traditionnellement exclus sont désormais encouragés à découvrir ses œuvres et à y réagir.

Étudiants

Principalement conçues pour les étudiants d'art en licence et en master, les journées d'étude sont une introduction générale aux expositions. Elles incluent des exposés par des conservateurs et des artistes, des possibilités d'échange et de dialogue et l'entrée à l'exposition.

La National Gallery travaille aussi avec diverses institutions afin de proposer des projets aux étudiants d'autres disciplines. Récemment, des étudiants en musicologie s'inspirant des œuvres de la collection ont composé de la musique qui a ensuite été interprétée par le London Chamber Orchestra.

Écoles

La National Gallery propose aux écoles et aux lycées une vaste équipe d'enseignants spécialisés et expérimentés pour les aider à faire découvrir la collection à leurs élèves. Les œuvres peuvent être utilisées pour approfondir et enrichir des points dans tous les domaines du programme. Une visite à la National Gallery encourage les élèves à apprendre à décrypter et à apprécier les tableaux. Elle leur montre aussi comment la peinture permet d'établir un lien avec d'autres sujets et leurs propres expériences.

« Take One Picture »

Le programme « Take One Picture » (littéralement, « Prenez un tableau ») invite les écoles primaires du Royaume-Uni à utiliser une œuvre de la collection de la National Gallery comme objet d'étude et d'apprentissage interdisciplinaire. Chaque année une nouvelle œuvre de la National Gallery est choisie pour servir de point de départ à l'exploration. Des centaines d'écoles ont relevé le défi depuis la création du programme en 1995 et beaucoup ont soumis leurs travaux à l'exposition annuelle « *Take One Picture* ».

Cours pour adultes

Chaque jour, des conférences et visites gratuites sont proposées aux visiteurs. Les débats, groupes de discussion, formations courtes et journées d'étude offrent la possibilité de découvrir et explorer plus en profondeur les œuvres de la National Gallery. Pour les artistes amateurs, des sessions pratiques sont organisées allant des séances de dessin et d'études gratuites à l'heure du déjeuner, « *Talk and Draw* », à des cours d'une journée de dessin d'après modèle vivant, de gravure et de sculpture.

Familles

Rendez-vous dominical des familles, le « Family Sunday » propose une série d'activités spécialement conçues pour la découverte et l'apprentissage en famille. Au programme, des contes pour les moins de 5 ans avec « Magic Carpet storytelling », des ateliers pour les 5-11 ans et divers parcours de visite avec audioguides adaptés aux enfants.

LES LANGUES À LA NATIONAL GALLERY

Audio Guides

« La visite en 60 minutes »

Cette visite vous fait découvrir les plus belles pièces de la National Gallery.

Elle est disponible en anglais, allemand, chinois (mandarin), coréen, espagnol, français, italien, japonais, néerlandais, polonais, portugais et russe.

Plan du musée

Disponible en anglais, allemand, chinois, coréen, espagnol, français, italien, japonais, néerlandais, polonais, portugais et russe.

Une feuille de bienvenue est disponible en arabe, grec et hindi.

Le Guide

Disponible en anglais, allemand, espagnol, français, italien et japonais.

Chefs-d'œuvre

Disponible en anglais, allemand, chinois, coréen, espagnol, français, italien, japonais, polonais et russe.

Guide du visiteur

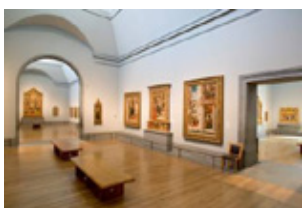
Disponible en anglais, chinois, espagnol, français, italien, japonais et russe.

LA NATIONAL GALLERY LE SAVIEZ-VOUS ?



Surface totale au sol

Elle est de 46 369 m², soit l'équivalent de six terrains de football.
Avec un volume de 212 615 m³, le bâtiment peut accueillir 2 156 bus londoniens à impériale.



Taille de la collection

La collection de la Gallery compte plus de 2 300 tableaux qui sont presque tous destinés à être exposés en même temps.



Fréquentation

La National Gallery accueille plus de cinq millions de visiteurs par an ;
le département Éducation reçoit environ 80 000 élèves par an.



Sculptures

Les sculptures sur le portique d'entrée étaient à l'origine destinées à Marble Arch.



Premier tableau

Acquis en 1824, le premier tableau de la collection (NG1) est
La Résurrection de Lazare de Sebastiano Del Piombo.

Plus petit tableau

Le prince Charles Édouard Stuart (Le Jeune Prétendant), 7,6 cm x 7 cm.



Plus grand tableau

L'Adoration des bergers de Guido Reni, dit le Guide, 480 cm x 321 cm



Taille réelle

Whistlejacket de George Stubbs représente un cheval grandeur nature.



Source d'inspiration

L'illustration du personnage de la Duchesse dans *Alice au pays des merveilles* s'inspire du tableau de Quentin Massys *Vieille Femme grotesque* aussi connu sous le nom de « *l'Affreuse Duchesse* ».

